



21.501

Parlamentarische Initiative

UREK-N.

**Indirekter Gegenentwurf
zur Gletscher-Initiative.**

**Netto null Treibhausgasemissionen
bis 2050**

Initiative parlementaire

CEATE-N.

**Contre-projet indirect
à l'initiative pour les glaciers.**

**Zéro émission nette
de gaz à effet de serre d'ici à 2050**

Schlussabstimmung – Vote final

CHRONOLOGIE

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 14.06.22 (ERSTRAT - PREMIER CONSEIL)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 14.06.22 (FORTSETZUNG - SUITE)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 15.06.22 (FORTSETZUNG - SUITE)
STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 15.09.22 (ZWEITRAT - DEUXIÈME CONSEIL)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 19.09.22 (ORDNUNGSANTRAG - MOTION D'ORDRE)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 20.09.22 (DIFFERENZEN - DIVERGENCES)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 26.09.22 (DIFFERENZEN - DIVERGENCES)
STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 27.09.22 (DIFFERENZEN - DIVERGENCES)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 28.09.22 (DRINGLICHKEITSKLAUSEL - CLAUSE D'URGENCE)
STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 29.09.22 (DRINGLICHKEITSKLAUSEL - CLAUSE D'URGENCE)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 30.09.22 (ORDNUNGSANTRAG - MOTION D'ORDRE)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 30.09.22 (SCHLUSSABSTIMMUNG - VOTE FINAL)
STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 30.09.22 (SCHLUSSABSTIMMUNG - VOTE FINAL)

Präsidentin (Kälin Irène, Präsidentin): Es liegt eine schriftliche Erklärung der Redaktionskommission vor.

Graber Michael (V, VS): Die Energiestrategie ist nicht gescheitert, denn eine Strategie gab es gar nie. Ich habe gestern den Duden hervorgeholt und mal nachgeschaut, was das Wort "Strategie" überhaupt bedeutet. Gemäss Duden heisst "Strategie": ein genauer Plan des eigenen Vorgehens, der dazu dient, ein Ziel zu erreichen, in dem man diejenigen Faktoren, die in die eigene Aktion hineinspielen könnten, von vornherein einzukalkulieren versucht. Nichts von alledem, liebe Kolleginnen und Kollegen von Mitte-Links, haben Sie bei der sogenannten Energiestrategie 2050 gemacht, und darum war es eben auch gar keine Strategie. Sie hatten nicht einen genauen Plan, Sie hatten genau gar keinen Plan. Sie haben sich darauf beschränkt, den kopflosen Ausstieg aus der Kernenergie zu beschliessen.

Und wo stehen wir heute? Wir haben erst ein Kernkraftwerk vom Netz genommen, vier weitere werden noch folgen, und bereits heute droht akuter Strommangel. Es gibt hilflos anmutende Sparaufrufe an die Bevölkerung. Diese soll Strom sparen, Kerzen kaufen, Schaufenster und Weihnachtsbeleuchtungen ausschalten. Eigentlich, seien Sie ehrlich, kann man es doch niemandem verübeln, der sich nicht an diese – mit Verlaub – absolut lächerlichen Appelle hält. Das ist der Schweiz nicht würdig. Wir sind eines der reichsten und innovativsten Länder der Welt und müssen an uns selbst höhere Ansprüche stellen.





Da Sie jetzt sehen, dass das Ziel eben nicht erreicht werden kann, müssen Sie zu Notbehelfen greifen. Deshalb haben Sie zum einen einen milliardenschweren Rettungsschirm auf dem Buckel der Steuerzahlerinnen und Steuerzahler beschlossen, damit das Stromcasino der Grosskonzerne weiterbetrieben und unser im Inland produzierter, sauberer Strom weiter ins Ausland verkauft werden kann. Zum andern haben Sie uns dazu gezwungen, den Rechtsstaat auszuhebeln und mit einem dringlichen Bundesgesetz unsere wunderschöne, unverbaute Landschaft mit riesigen Solarpanels "made in China" zu verschandeln, um wenigstens doch noch ein bisschen sauberen Strom produzieren zu können. Ich garantiere Ihnen schon heute: Der Strom wird viel später kommen, es wird viel weniger Strom kommen, und er wird viel teurer sein.

Jetzt habe ich nur von dem gesprochen, was bisher geschah. Es ging also nur darum, den Strom zu produzieren, der uns heute fehlt. Was aber, wenn auch die verbleibenden vier Kernkraftwerke vom Netz genommen werden, wie das Ihre "Strategie" vorsieht?

Mit dem neuen Bundesgesetz, dessen Titel Sie ja soeben geändert haben und das noch viel weiter geht als die Pariser Klimaziele, haben Sie eine neue Dimension, ein neues Level der Plan- und Strategielosigkeit erreicht. Sie wollen bis 2050 aus sämtlichen fossilen Energieträgern aussteigen; Sie wollen Benzin- und Dieselmotoren für Autos verbieten; Sie wollen keine Öl- und Gasheizungen mehr. Und Sie haben schlicht keine Ahnung, woher Sie die Unmengen an Strom holen sollen, für welche Sie eben die Elektrifizierung von Mobilität und Heizen vorsehen. Sie haben sich vom verträumten, wildromantischen Titel "Gletscher-Initiative" ködern lassen und erneut, ein zweites Mal nach dem Kernenergieausstieg, ein Ziel gesetzt, ohne Plan, ohne Strategie.

Das Klima spielt sich global ab, und solange Länder wie Indien oder China nicht mitziehen, solange riesige CO₂-Speicher wie der Regenwald rücksichtslos abholzt werden, mindestens genau so lange werden sich auch die Gletscher zurückziehen. Als Walliser bin ich mit Gletschern aufgewachsen. Sie retten keinen einzigen Zentimeter Gletscher. Wir müssen für uns selbst entscheiden, wie viel uns unser gutes Gewissen wert ist und wie viel Wohlstand, Wettbewerbsfähigkeit und Innovationskraft wir durch diese Selbstbeschneidung aufzugeben bereit sind. Darum wird die SVP das Volk als höchste Instanz dieses Landes entscheiden lassen und das Referendum gegen diese wirklichkeitsfremden Klimaziele ergreifen.

Lassen Sie mich noch Folgendes zur Diskussion von vorhin anmerken: Ich hätte es nicht für möglich gehalten, dass drei Personen den Titel eines Bundesgesetzes ändern können. Aber mit Trotz und Hochmut werden wir diese Krise nicht abwenden. Der Bau neuer Kernkraftwerke ist zwingend, wenn wir eine klimaneutrale, ausreichende und möglichst unabhängige Stromversorgung wollen. Ich hoffe wirklich und inständig, dass es nicht zuerst ein Blackout braucht, damit Sie endlich begreifen, wovon wir hier eigentlich sprechen.

Cottier Damien (RL, NE): Contrairement à l'orateur qui vient de s'exprimer, je ne parlerai pas de différents projets sur lesquels nous voterons tout à l'heure, mais je me concentrerai sur le projet sur lequel nous allons voter maintenant.

Le groupe libéral-radical soutiendra aujourd'hui le contre-projet indirect à l'initiative pour les glaciers lors du vote final. Il le fait dans le sens d'un compromis. Pour nous, les éléments suivants sont importants.

Le projet de loi ne comporte justement pas d'interdiction des carburants ou des combustibles, contrairement à ce qui vient d'être dit et contrairement au texte de l'initiative populaire.

Par ailleurs, ce contre-projet indirect montre la voie à suivre pour atteindre l'objectif zéro émission nette d'ici 2050, avec des valeurs cibles concrètes, ce qui contribuera à accélérer la réduction des émissions de CO₂ de l'économie et des bâtiments. Ceci permettra aussi de diminuer la dépendance de notre pays vis-à-vis de l'étranger en matière énergétique. De plus, une promotion de l'innovation est prévue dans ce contre-projet.

C'est pour ces raisons, parce qu'il y a ces trois éléments – diminution de la production de CO₂, diminution de la dépendance de la Suisse vis-à-vis des énergies fossiles et promotion de l'innovation –, qu'il était pertinent que la Commission de rédaction propose la modification du titre, par simple transparence envers l'électeur, et cela selon les processus habituels de cette commission et que nous avons confirmés tout à l'heure dans ce conseil.

Le groupe libéral-radical porte en revanche un regard critique sur le programme de remplacement des chauffages inclus dans ce projet, un programme particulièrement coûteux et

AB 2022 N 1928 / BO 2022 N 1928

qui s'éloigne des mécanismes du marché. Il ne s'opposera néanmoins pas au projet pour cette raison, estimant que ce compromis est acceptable.

Pour le groupe libéral-radical, il est cependant clair que l'approbation de ce contre-projet devra engendrer des corrections dans le projet de nouvelle loi sur le CO₂ récemment transmis par le Conseil fédéral. Les mesures contenues dans le contre-projet indirect sur lequel nous allons voter devront être prises en compte dans la



loi sur le CO₂. Il faudra en particulier éviter de subventionner doublement dans les mêmes domaines. Le groupe libéral-radical demandera donc des adaptations du projet de modification de la loi sur le CO₂ afin de tenir compte des décisions prises ce jour. Cela diminuera les coûts du projet de loi sur le CO₂. Il s'agira en particulier de diminuer l'affectation de la taxe CO₂ par rapport au projet du Conseil fédéral.

Notre groupe se ralliera dans sa majorité à ce contre-projet indirect lors du vote final.

Nordmann Roger (S, VD): Nous sommes non seulement dans une crise climatique, comme nous l'avons vu cet été, avec la fonte extraordinaire des glaciers, mais nous sommes aussi dans une crise énergétique. En fait, il s'agit de la même crise parce que 80 pour cent des gaz à effet de serre sont produits par la combustion des énergies fossiles, ces mêmes énergies fossiles qui justement provoquent une crise énergétique.

Cette loi fixe le cap à long terme, 2050, pour nous émanciper des énergies fossiles. Elle propose, pour deux aspects importants, des mesures concrètes. Nous avons écouté le peuple, qui a donné son verdict en juin 2013: il n'y a pas de taxe dans cette loi. Nous avons renoncé à des systèmes de taxes additionnelles. Cette loi se contente de soutenir les efforts d'investissement pour rattraper le temps perdu. Elle permettra aux ménages et à l'industrie d'investir. Honnêtement, je ne comprends pas très bien la position du groupe UDC. Il s'agit de renforcer notre approvisionnement énergétique indigène et de diminuer notre dépendance envers l'étranger.

C'est sur les toits de nos fermes qu'il faut investir, c'est dans nos installations hydrauliques qu'il faut investir, c'est dans l'isolation de nos maisons qu'il faut investir et dans la modernisation de notre industrie qu'il faut investir. Nous devons avoir une vue d'ensemble: le principal problème, c'est notre dépendance au gaz et au pétrole qui vient entièrement de pays autoritaires et antidémocratiques.

Ehrlich gesagt, dieses Gesetz nicht anzunehmen und die Investitionen zu verzögern, bedeutet eigentlich, Putin zu unterstützen. Es kann wohl nicht im Sinne der SVP sein, Putin zu unterstützen. Meines Erachtens sollte die SVP-Fraktion dieses Gesetz unterstützen, für die Schweiz und für unsere Energieunabhängigkeit. Der russische Angriffskrieg hat uns die Risiken der Gasabhängigkeit deutlich gezeigt. Wir verwenden drei Viertel des Gases direkt oder indirekt, um Gebäude zu heizen, und einen Viertel für die Industrie. Die Sprengungen der zwei Pipelines Nord Stream 1 und 2 haben die Risiken dieser Abhängigkeit noch mehr gezeigt.

Liebe SVP, es ist Zeit, auf schweizerische Energien zu setzen. Es ist Zeit, auf Effizienz – eine urschweizerische Tugend – zu setzen. Deshalb meine Bitte: Stimmen Sie Ja zu diesem Gesetz.

Müller-Altarmatt Stefan (M-E, SO): Am 13. Juni 2021 hat das Schweizervolk das CO₂-Gesetz abgelehnt. Man war sich von links bis rechts einig: Das Volk hat das CO₂-Gesetz nicht aus einer grundlegenden Ablehnung des Klimaschutzes heraus abgelehnt; es hat vielmehr Nein gesagt zu den Instrumenten, die wir in diesem Saal für den Klimaschutz gewählt haben.

Das Schweizervolk habe keine neuen Abgaben gewollt, hiess es; deshalb sei das Gesetz gescheitert. Wenn man Klimaschutz ohne Abgaben machen will, dann muss man halt ein Fördergesetz machen. Ein solches haben wir jetzt gezimmert, das ist die absolut logische Folge und richtig.

Die Dekarbonisierung befördere aber den Strommangel, war dann das nächste Scheinargument. Auch darauf hat das Parlament sachlogisch reagiert und, bestärkt und gedrängt durch den Ukraine-Krieg, den Ausbau der erneuerbaren Energien in den indirekten Gegenentwurf zur Gletscher-Initiative aufgenommen. Was wir jetzt haben, ist ein logischer, umfassender und guter Gegenvorschlag. Der Gegenvorschlag ist so gut, dass die SVP sich über alle Massen aufregen muss, wenn der Titel die Qualität des Beschlusses abbildet. Hier erlaube ich mir schon noch einen kleinen Seitenhieb:

Wir haben am 2. Juni dieses Jahres, also vor drei Monaten, über die parlamentarische Initiative Grossen Jürg "Titel von Gesetzen müssen mit dem Inhalt übereinstimmen" abgestimmt. Die Initiative lautete: "Die gesetzlichen Grundlagen sind so anzupassen, dass bei Vorliegen des definitiven Wortlauts eines Erlassentwurfs überprüft wird, ob der Titel der Endfassung noch zum Inhalt der Vorlage passt. Wenn dies nicht mehr und nur noch teilweise der Fall ist, soll der Titel vor der Schlussabstimmung im Parlament entsprechend angepasst werden." Das war der Text der parlamentarischen Initiative, über die wir am 2. Juni dieses Jahres abgestimmt haben.

Die SVP-Fraktion hat dieser parlamentarischen Initiative mit 48 zu 1 Stimmen Folge gegeben. Sie enervieren sich heute über etwas, was Sie vor drei Monaten noch fast einstimmig eingefordert haben. Entschuldigung: Das ist ein Hohn. Es ist auch ein Hohn, dass jene Partei, die jetzt bereits das Referendum ankündigt, genau das, was jetzt im Gesetz steht, mit ihrer bisherigen Position verlangt und provoziert hat. Es ist ein noch grösserer Hohn, dass die SVP damit nichts anderes tut, als die Abhängigkeit der Schweiz zu zementieren. Wir spüren in diesen Tagen ja eindrücklich und schmerzlichst, was es heisst, von irgendwelchen Despoten abhängig zu sein. Die Schweizer Wirtschaft und die Schweizer Hauseigentümer hängen zum grössten Teil immer noch am



Öl- und am Gastopf. Das ist klimapolitisch unververtretbar, volkswirtschaftlich dumm und sicherheitsstrategisch fahrlässig.

Wir müssen raus aus dieser Abhängigkeit. Wir tun es gezielt mit Instrumenten zugunsten der Wirtschaft und zugunsten der Hauseigentümer. Wer dieses Gesetz bekämpft, bekämpft letztlich diese beiden Gruppen. Wir müssen raus aus dieser Abhängigkeit, welche unserem Land und dem Klima schadet. Die Mitte steht für den Klimaschutz ein. Der Tourismus, die Landwirtschaft, unsere Bevölkerung, unsere Natur, sie alle leiden unter der menschengemachten Klimaveränderung. Vorbei die Zeit der Scheinargumente, vorbei die Zeit der Scheingefechte! Es ist Zeit, etwas zu tun.

Präsidentin (Kälin Irène, Präsidentin): Es tut mir leid, Herr Egger, aber bei Fraktionserklärungen gibt es keine Fragen.

Bäumle Martin (GL, ZH): Eigentlich wissen wir alle oder zumindest fast alle längstens, dass wir weltweit netto null Klimagasemissionen erreichen sollten, um den Klimawandel wirksam zu dämpfen. Das Netto-null-Ziel 2050 ist ein realistisches Ziel. Es kann weltweit erreicht werden, wenn alle Länder entsprechende Anstrengungen unternehmen. Aber auch mit diesem Ziel wird es erforderlich sein, dass wir danach oder auch schon davor bis sicher im Jahr 2100 Negativemissionen erarbeiten, um das Klima wieder ins Lot zu bringen. Das wird nicht einfach sein und etwas kosten. Das heisst, je mehr wir jetzt tun, je früher wir es tun, desto weniger Kompensationsmassnahmen müssen wir nachher einsetzen. Nichtstun wird also noch viel teurer.

Zudem ist die Defossilisierung der Gesellschaft weltweit kein Selbstzweck. Der Klimawandel ist eine der grössten Bedrohungen für unseren Planeten. Es gilt, diese anzugehen. Wir müssen erneuerbare Energie anwenden, wir müssen defossilisieren, wir müssen effizienter werden, und zwar rasch. Klimaschutz ist Selbstschutz. Er ist auch geopolitischer Selbstschutz. Wie unterdessen fast alle gemerkt haben – wir Grünliberalen sagen es schon seit Jahren –, bedeutet das Wegkommen von Öl, Gas und auch Uran, unabhängiger von undemokratischen Regimes zu werden. Diese Abhängigkeit spüren wir aktuell schmerzhaft. Möglicherweise wird es leider noch schmerzhafter werden.

Drittens, und auch das ist kein Selbstzweck, bleibt die Wertschöpfung der Klimamassnahmen, die wir treffen,

AB 2022 N 1929 / BO 2022 N 1929

weitgehend im Inland. Das heisst, es ist auch für die Wirtschaft eine Chance, wenn wir für unsere Entwicklung Wertschöpfung im Inland generieren, statt Milliarden Franken ins Ausland zu schicken, mit denen andere Länder dann wieder Krieg führen oder Diktaturen aufrechterhalten können. Auch hier gilt also: Klimaschutz ist kein Selbstzweck. Klimaschutz ist vielmehr Wirtschaftspolitik und Aussenpolitik.

Uns liegt heute ein guter indirekter Gegenentwurf zur Gletscher-Initiative vor, und die Initianten sind bereit, die Initiative zurückzuziehen. Die Vorlage ist ein guter Kompromiss, und es ist schade, dass die SVP einmal mehr in der Klimapolitik auf Fundamentalopposition geht. Sie verzögert damit den notwendigen Umbau der Energiepolitik weiter und arbeitet so indirekt Leuten wie Herrn Putin in die Hände, weil wir dadurch länger von fossilen Energien abhängig bleiben.

Aber lassen wir das Volk entscheiden und überzeugen wir die Bevölkerung gemeinsam von einem Ja zu diesem Klimagesetz.

Girod Bastien (G, ZH): Die wichtigsten Gründe für das Gesetz sind seine Inhalte. Diese stehen jetzt klar im Titel: Es geht um Ziele im Klimaschutz. Das gibt Orientierung und Planungssicherheit auf dem Weg zu netto null 2050. Viele Menschen und Unternehmen sind bereits in diese Richtung unterwegs; jetzt geht es darum, zusammen an einem Strick zu ziehen. Es geht um die Förderung von Innovationen, die heute schon netto null umsetzen. Die Innovationen helfen dreifach: Sie helfen uns in der Schweiz und, wenn wir die Innovationen exportieren, im Ausland, einen Beitrag zum Klimaschutz zu leisten und die Klimaziele zu erreichen; sie helfen der Wirtschaft, um zukunftsfähige Arbeitsplätze zu sichern; und sie helfen, die Energiesicherheit zu stärken. Klimaschutz stärkt die Energiesicherheit. Sie macht uns weniger von fossilen Energien abhängig. Das Impulsprogramm ist sehr wichtig, um die Effizienz und die einheimische erneuerbare Wärmebereitstellung zu fördern, sei es Fernwärme, sei es Abwärme, seien es Wärmepumpen. Wir sind damit unabhängiger beim Beheizen unserer Gebäude.

Die Ablehnung seitens der SVP ist unverständlich, unverantwortlich, aber schlussendlich auch entlarvend. Bei der Revision des CO₂-Gesetzes hiess es immer, ja, man sei schon für den Klimaschutz, aber die Abgaben seien zu hoch. Nun haben wir hier eine soziale Finanzierung, und es werden irgendwelche anderen Argumente an den Haaren herbeigezogen. Wenn Sie die Vorlage ablehnen, so seien Sie ehrlich, und sagen Sie einfach, dass Sie gegen den Klimaschutz sind und weiterhin für eine hohe Abhängigkeit von Erdgas, Erdöl und damit



auch von Putin und Konsorten.

Schlussendlich ist eine Volksabstimmung hierzu auch eine Chance: Wir können zusammen mit der Bevölkerung ein klares, starkes Signal für den Klimaschutz setzen.

Sagen Sie Ja zum Klimaschutz, Ja zur Innovation und Ja zur Energiesicherheit.

Clivaz Christophe (G, VS): Le contre-projet indirect à l'initiative pour les glaciers, cette loi fédérale sur les objectifs en matière de protection du climat, sur l'innovation et sur le renforcement de la sécurité énergétique, entend mettre en oeuvre les accords de Paris, à savoir atteindre zéro émission nette de gaz à effet de serre en 2050. Elle donne une feuille de route pour les entreprises et pour la population et par conséquent une sécurité en matière de planification, en précisant quels sont les objectifs de réduction de gaz à effet de serre à atteindre par les différents secteurs. Concrètement, cette loi met à disposition 2 milliards de francs sur dix ans pour remplacer les chauffages à énergies fossiles et assainir les bâtiments ainsi que 1,2 milliard sur six ans pour soutenir les entreprises qui développent des solutions innovantes en matière de transition énergétique. Ainsi, des progrès significatifs pourront être réalisés en matière de protection du climat tout en soutenant l'économie et en créant des emplois.

La loi prend aussi en compte la nécessité de s'adapter au changement climatique qui est une réalité, que nous pouvons toutes et tous expérimenter très concrètement depuis quelques années. L'été que nous venons de vivre, avec ses canicules, sa sécheresse et la fonte accélérée de nos glaciers, en est malheureusement un bon exemple.

La loi tient aussi compte de la situation spécifique des régions de montagne, qui sont particulièrement touchées par le changement climatique et où la transition à mener en matière de mobilité et de chauffage constitue un défi de taille.

S'opposer à cette loi, c'est soutenir la dépendance aux énergies fossiles venant de l'étranger plutôt qu'assurer la sécurité de l'approvisionnement du pays par le développement de solutions indigènes. Il est incompréhensible et totalement incohérent que le groupe UDC s'oppose à l'indépendance énergétique et préfère que notre pays reste dépendant de pays souvent autoritaires producteurs de gaz et de pétrole, dont certains n'hésitent pas à déstabiliser le continent européen, comme le montre la situation actuelle en Ukraine. Il est incompréhensible de préférer dépenser chaque année des milliards en achats d'énergies fossiles à l'étranger plutôt que d'investir en Suisse et de créer des places de travail ici.

Le groupe des Verts va bien sûr soutenir cette loi, qui a tiré les enseignements de l'échec de la révision de la loi sur le CO2 en juin 2021 et qui permet de remettre sur de bons rails la protection du climat dans notre pays. Oui à plus d'indépendance énergétique, oui à la création d'emplois en Suisse et oui à la protection du climat!

1. Bundesgesetz über die Ziele im Klimaschutz, die Innovation und die Stärkung der Energiesicherheit

1. Loi fédérale sur les objectifs en matière de protection du climat, sur l'innovation et sur le renforcement de la sécurité énergétique

Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif; 21.501/25681)

Für Annahme des Entwurfes ... 139 Stimmen

Dagegen ... 51 Stimmen

(2 Enthaltungen)

4. Energiegesetz (Dringliche Massnahmen zur kurzfristigen Bereitstellung einer sicheren Stromversorgung im Winter)

4. Loi sur l'énergie (Mesures urgentes visant à assurer rapidement l'approvisionnement en électricité pendant l'hiver)

Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif; 21.501/25682)

Für Annahme des Entwurfes ... 147 Stimmen

Dagegen ... 23 Stimmen

(22 Enthaltungen)



AMTLICHES BULLETIN – BULLETIN OFFICIEL

Nationalrat • Herbstsession 2022 • Fünfzehnte Sitzung • 30.09.22 • 08h00 • 21.501
Conseil national • Session d'automne 2022 • Quinzième séance • 30.09.22 • 08h00 • 21.501



Die Mitglieder der SVP-Fraktion stehen auf und drehen sich um
Les membres du groupe UDC se lèvent et tournent le dos

AB 2022 N 1930 / BO 2022 N 1930

